

Herman. Lyons avait l'intention de passer six semaines sur place, à greffer les huîtres disponibles et à dresser les plans de développement de l'exploitation.

Lorsque Lyons s'est lancé dans la perliculture aux Îles Cook, il rémunérait le greffeur japonais à raison de deux huîtres par individu greffé. Il lui fallut ainsi se défaire de 4 000 huîtres. L'année suivante, il recruta un greffeur australien qui travaillait pour moins cher, mais ce n'était pas encore assez économique.

"Après avoir observé son travail, je me suis dit : Mais mince alors ! Je peux en faire autant ! Je vais apprendre", raconte Lyons. C'est ce qu'il a fait et, maintenant, il fait des émules. On ne s'étonnera donc pas d'apprendre que Herman Herman, qui est sans doute son meilleur élève, déclare lui aussi aujourd'hui : "Je sais que je peux le faire aussi !"



## Les efforts de recherche iraniens

### Le Centre de recherche sur les mollusques du golfe persique

Par Mehdi S. Doroudi et Paymon Roustaiia, *Persian Gulf Molluscs Research Center, P.O. Box 1416, Bandar Lengeh (Iran)*

L'Iran essaie depuis 1982 de développer la perliculture sur son territoire, et plusieurs fermes ont été créées à cette fin dans différentes zones du golfe persique. Toutefois, c'est il y a cinq ans seulement qu'ont débuté les travaux de recherche systématiques sur les huîtres perlières (*Pinctada margaritifera* et *Pinctada radiata*) au Centre de recherche sur les mollusques du golfe persique (PGMRC), sur l'île de Kish. Pour pouvoir agrandir les installations situées sur cette île, on a temporairement déplacé le Centre à Bandar Lengeh. À l'heure actuelle, il fonctionne avec une trentaine de personnes, dont huit sont des chercheurs.

Le PGMRC compte trois départements, biologie, aquaculture et océanographie. S'agissant de l'huître perlière, le Centre s'est donné les objectifs suivants :

- évaluation des stocks d'huîtres perlières;
- culture et élevage des huîtres et
- recherche de formules permettant de résoudre les problèmes posés par l'entreprise privée et de prêter assistance au secteur privé.

Le département de biologie a engagé d'importantes recherches sur la biologie et l'écologie des populations locales d'huîtres perlières, recherches qui seront fondamentales pour tout projet ultérieur d'élevage.

Ces travaux consistent principalement à préciser le volume et l'état des stocks naturels d'huîtres perlières, et notamment leur abondance, la densité des populations et leur répartition par tailles. On cherche aussi à évaluer la biométrie, la croissance, l'âge, le

cycle de reproduction et le régime alimentaire des huîtres perlières.

L'application des techniques actuelles de culture et d'élevage des huîtres perlières, ainsi que le réensemencement des stocks naturels constituent les principaux objectifs du Centre. À cette fin, le Département d'aquaculture effectue des recherches en laboratoire et par le biais des fermes qu'il a implantées en divers endroits du golfe persique.

Les travaux portent sur l'induction de la maturation des gonades et de la fécondation des oeufs, l'élevage des larves et la production de naissains, ainsi que sur la culture de plancton pour nourrir les élevages.

Avec l'aide financière de l'Organisation iranienne de formation et de recherche halieutiques, on compte mettre sur pied, en 1995, sur l'île de Farour, une écloserie d'huîtres perlières en vue de la production commerciale de naissains.

Ce département gère, en outre, les projets de recherche suivants :

- production de *P. margaritifera* à partir de larves élevées en écloserie;
- variations spatio-temporelles de la densité de fixation des naissains sur des collecteurs artificiels fabriqués à partir de divers matériaux et mouillés à différentes profondeurs;
- culture des huîtres perlières; et

- sélection de sites adaptés à la perliculture dans la province de Booshehr.

Une section de ce département s'intéresse plus particulièrement aux maladies et s'attache actuellement à élaborer des méthodes de diagnostic; elle cherche, par ailleurs, à identifier les parasites térébrants et autres biosalissures et à mettre au point des méthodes de lutte adaptées.

Le département d'océanographie fournit des informations de base sur les conditions physico-chimiques des

eaux en divers points du golfe. Il est également chargé de la détermination des sources de pollution, de l'étude de l'impact de ces pollutions sur l'huître perlière, de la description des habitats de l'huître perlière et de la recherche de sites où implanter des stations de suivi biologique à long terme.

Il a mené à bien un projet de recherche intitulé :

- "Impacts du pétrole brut sur l'huître perlière *Pinctada margaritifera*."



## Biosalissures

Le projet relatif aux infections des huîtres perlières a duré de 1992 à 1993 et a été confié à Mehdi Saveh Doroudi qui relève du Centre de recherche sur les mollusques du golfe persique, à Bandar Lengeh. Il avait pour objectif l'étude des infections des huîtres perlières en bacs d'élevage ou dans leur milieu naturel. On s'est également intéressé à cette occasion aux relations entre le taux de croissance et les intervalles de temps entre chaque nettoyage.

Dans les bacs d'élevage, on a pu constater que les principales biosalissures étaient les bernacles, les naissains d'huîtres comestibles ainsi que *Tobiculous polychaete*.

En milieu naturel, les huîtres sont essentiellement parasitées par des éponges, des algues et des ascidies. Les principaux prédateurs des coquilles d'huîtres

sont *Cliona carpenteri*, *C. margaritifera* et *C. vastifica*, pour les éponges térébrantes, et *Lithophaga malaccana* et *L. hanlyana* pour les moules térébrantes.

Parmi les différentes espèces huîtres étudiées, c'est *Pinctada margaritifera* qui est la plus parasitée par les biosalissures. Si l'on se fonde sur les résultats déjà obtenus, on peut avancer que les taux élevés de mortalité enregistrés chez *Pinctada radiata* sont imputables à l'action des prédateurs précédemment cités.

M. Doroudi a participé à la première conférence internationale sur l'huître perlière qui s'est tenue à Honolulu, du 12 au 15 mai 1994, et y a présenté les résultats de son projet.

Source : *IFRTO Newsletter*



## Le Centre de recherche halieutique de la mer d'Oman

*E. Kamrani, responsable de l'évaluation des stocks, (Head of Stock Assessment, P.O. Box 1597, Bandar Abbas (Iran). Téléphone : (0761) 29365, 29444, 21134) nous adresse ce courrier :*

"Je participe, à l'heure actuelle, à un projet de recherche sur l'évaluation des stocks et la dynamique des populations d'huîtres perlières de la côte iranienne du golfe persique. J'ai réussi à trouver un peu de documentation sur la question, mais hélas, il n'y a pas grand chose, et les ouvrages de référence sont rares. Comme en plus, ce qui existe dans nos bibliothèques comme ailleurs n'a pas été informatisé, il ne m'a pas été pos-

sible d'en prendre connaissance. Puis-je vous demander d'avoir l'obligeance de me faire parvenir les textes dont vous disposez sur la question (documents, articles, reproductions et autres ouvrages) ?

Je vous serais aussi très reconnaissant de me communiquer les coordonnées d'autres chercheurs travaillant sur l'évaluation des stocks d'huîtres perlières."

